lants en bas âge, portait 2 kil. 500 de maté vert et 6 kil. 600 de café torréfié, valeur totale 3 fr. 80.

Enfermée dans cachette et incarcérée avec son deux, elle fut mise à la prison de Lannoy. La délinquante sera dirigée sur Halle ce matin, mercredi.

FOREST

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira, dimanche prochain, à 9 heures et demie du matin, à la Mairie. Ordre du jour : Session budgétaire ; questions diverses.

SAILLY

MARIAGE. — Mardi à midi a eu lieu, à la Mairie, le mariage purement civil de M. le docteur Joseph Lamotte, de Willems, conseiller général, avec Mme Adèle Lepers, rentière, fille de M. Adrien Lepers, ancien maire de Sailly.

Les témoins étaient pour la mariée : MM. Louis Lepers, rentier, son oncle, et Adrien Lepers, conseiller municipal, son frère ; pour le marié : MM. Henri Lemaire, brasseur et adjoint au maire de Willems, et Emile Vanaerdoy de Lille, ses amis.

C'est M. Lapage, maire, qui a uni les époux. Il les a félicités.

Après la cérémonie qui s'est déroulée avec un certain décorum, des délégations des écoles officielles des filles et garçons de Willems et de Sailly sont venues complimenter à la Mairie M. et Mme Lamotte et leur offrir des gerbes de fleurs. Puis le directeur de l'école de Willems, M. Fluvinage, au nom du personnel enseignant du canton de Lannoy, dont M. le docteur Lamotte est un « délégué », a prononcé à son tour, un discours.

Le soir à huit heures la Fanfare municipale est allée donner une sérénade en l'honneur des nouveaux mariés au fond du domicile de Mme Lamotte. Après les auditions musicales le secrétaire de la société, M. Franchomme, s'est fait l'interprète de cette dernière pour décerner à son tour des éloges à M. le docteur Lamotte.

LE CONSEIL MUNICIPAL est convoqué pour dimanche prochain, à 9 heures, à la Mairie, en session budgétaire de mai. L'ordre du jour prévoit les différents budgets et des affaires diverses.

BRONZES & MARBRES
AU SOLEIL D'OR, Place du Théâtre, LILLE. 70

TOURCOING

La journée du mercredi 19 :

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE *de 9 h. à midi et de 5 h. à 9 h.*

7 *h. 1/2 soir, cours public de diction, salle des Crick-Sicks.*

LES "CRICK-SICKS" A WIESBADEN

Un premier concert devant Guillaume II et l'impératrice. — Le Kaiser est enthousiasmé ; il félicite et remercie les orphéonistes français. — Une seconde audition remporte la même succès

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Wiesbaden, 18 mai. — Reposés, après une bonne nuit, de notre long voyage, nous avons consacré la matinée d'aujourd'hui à la visite de la ville de Wiesbaden, superbement décorée.

Auteur du palais impérial, c'est une profusion inouïe de verdure, de guirlandes, de drapeaux. L'affluence est énorme. La saison bat son plein à Wiesbaden et les hôtels regorgent d'étrangers. Cette ville d'eau est transformée en un véritable jardin, en un éden enchanteur, d'une richesse inouïe.

A onze heures, une dernière répétition a été faite au Kursaal, des chœurs qui seront exécutés l'après-midi. Elle a fait prévoir un magnifique succès.

C'est à quatre heures, qu'a été donné, au Kursaal, le premier concert devant une foule élégante et choisie. L'entrée de l'empereur, de l'impératrice et du prince de Bulow est saluée par toute la salle debout, qui pousse trois hoch impressionnants.

L'audition commence par un morceau d'orchestre auquel succède le chœur l'« Espérance » chanté par les orphéonistes « Crick-Sicks », groupés dans le fond de la scène en une masse imposante, sous la direction du maître Duysburg.

L'Espérance, de Radoux, poème de Jules Sauveniere, est une longue et belle narration lyrique que le compositeur liégeois a écrite avec un grand talent pour les masses chorales. Il a été pour les *Crick-Sicks*, l'occasion d'un triomphe. L'exposition raconte avec ampleur, la désespérance des malheureux, le mièbre populaire :

Les champs resteraient nus sans les pleurs de la terre.

Et le cri des révoltés éclate avec une vigueur où les voix de nos vaillants choristes clamaient superbement la tourmente qui grandit, le tonnerre qui gronde. Ce fortissimo toujours plus sauvage, plus éclatant, était vraiment angoissant. Puis, dans une antithèse poignante, c'est la paix, le calme revenu sur la terre :

Quand soudain retentit, aux antiques clochers,
Comme un réveil joyeux, le chant des vieilles cloches
Et tous les pauvres gueux arrêtent leurs reproches.

Les cloches sonnent, on les entend dans les chanteurs accompagnant la mélodie. Elles amènent les graves et solennelles déclarations : Heureux qui connaît la détresse, heureux qui portera la croix, pour conclure en une terminaison large et magistrale.

Dès les premières mesures l'assistance était subjuguée et les applaudissements ont crépité frénétiques à la fin de cette première exécution.

C'est ensuite la *Villanelle*, de Massenet, aux alternances des ténors et des basses, légère, alerte, vive comme un scherzo. Elle enthousiasme le public.

Venait ensuite l'*Hymne à la nuit*, de Laurent de Rillé, d'après Rameau, où l'on retrouve encore ce cachet ancien si séduisant, si coquet, sortie de tableaux, gracieuses et douce, aux modulations faciles et élégantes, pleine de charme et de mystère. Et ce fut dit avec une telle joliesse, que de nouveaux applaudissements éclatèrent chaleureux.

Le programme comportait encore une œuvre de Radoux, *Le chant des matelots ;* c'est une merveille d'exécution, tant les Crick-Sicks ont pris soin de mettre en relief tous les détails de la musique. La nuit... vous entendez le bercement des vagues, vous percevez le léger ballottement de la corvette qui s'avance, ce pendant que la phrase dit le calme de cette nuit d'été, et ces pianissimos, ces accompagnements à peine esquissés, comme murmurés à bouche fermée, étaient exquis. Le *Chant des matelots* succède tout à coup, très curieux avec ses variations de rythme, les portées de voix, très difficiles aussi, et ce fut vraiment remarquable de voir comme les exécutants se jouaient de ces difficultés.

Les *Crick-Sicks* ont atteint, dans cette première audition, une supériorité merveilleuse couronnant de façon brillante leur réputation artistique. Leur succès fut complet, immense.

Le dernier choriste sortait de la salle que le Kaiser applaudissait encore. Guillaume II a fait dire aux chanteurs, par son intendant : « Je suis tout ce qu'il y a de plus enthousiasmé. Je félicite et remercie les orphéonistes français. »

A huit heures, un second concert a été donné par les *Crick-Sicks*, qui ont chanté de nouveau l'*Hymne à la nuit* et le *Chant des Matelots*.

On a beaucoup apprécié la magistrale exécution du chœur de Théodore Dubois, *Les voix de la nature ;* le début, large, majestueux, grandiose, a été dégagé de façon merveilleuse, le chœur faisant admirablement ressortir ces belles harmonies, bien pleines, bien sonores, qui pénètrent jusqu'à l'âme. Ce ne fut un triomphe après le final, à l'ensemble fugué, et correctement rythmé, si puissamment interprété.

Tout rend hommage à la grandeur suprême
En vous chantant l'hymne des anciens temps.

Trois petites pièces, charmantes de style et d'allures, venaient ensuite, d'un genre bien différent, et montraient bien toute la souplesse musicale, toute l'habileté de notre phalange tourquenoise.

La salle comble était encore frémissante d'enthousiasme et le succès fut aussi chaleureux que l'après-midi.

Les choristes tourquennois ont été chaudement félicités par les sociétés de la ville en une soirée hospitalière. Ce fut une manifestation de sympathie cordiale.

LE XVe ANNIVERSAIRE DU CERCLE NOTRE-DAME. — Dimanche prochain, 23 mai courant, aura lieu, au Cercle Notre-Dame, une fête de famille dont le caractère n'est pas ordinaire. 36 sociétaires, qui font partie de l'Œuvre depuis 25 ans, recevront ce jour-là une médaille de bronze frappée pour la circonstance.

Toutes les familles des membres bienfaiteurs et actifs, sont invitées à assister à cette cérémonie qui se terminera par un concert offert par quelques amateurs en renom. Les entrées seront gratuites et sur invitation personnelle. On commencera à cinq heures très précises pour terminer à sept heures.

Les personnes désireuses d'assister aux fêtes jubilaires et qui n'auraient pas reçu d'invitation, peuvent demander une carte d'entrée gratuite pour elles et leur famille à M. l'abbé Taque, 3, rue de la Latte, qui se fera un plaisir de la leur remettre.

Ces réjouissances étant privées, on n'entrera que sur présentation de la carte d'invitation.

BAINS MUNICIPAUX. — A l'occasion de la fête de l'Ascension, l'établissement des Bains municipaux sera ouvert jeudi 20 courant de sept heures du matin à midi.

A LA CAISSE D'ÉPARGNE. — A l'occasion de la Pentecôte, la Caisse d'Epargne de Tourcoing et ses succursales seront fermées les dimanche et lundi 30 et 31 mai courant. Par contre, il y aura séance à la Caisse Centrale, le samedi 29 mai, à dix heures.

BRULÉ AUX BRAS ET AU COU. — Aux établissements Charles Tiberghien et fils, rue de Lille, 105, un aide-chaudronnier, M. Victor Benoit, 37 ans, rue du Flocon, 71, en écartant un « joint », a reçu un jet de vapeur. M. le docteur Decherf a constaté qu'il portait des brûlures multiples du second degré aux deux avant-bras et au cou. Un repos de quinze jours a été prescrit.

FLEURISSEZ VOS JARDINS. Ponthieux, Tg.

UNE TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE AUX FRANCS. — Au cours de la nuit de lundi à mardi, une tentative de cambriolage a été commise au quartier des Francs. Des malfaiteurs, après avoir passé dans un terrain vague, ont pénétré dans la cour de l'estaminet de M. Barbion, à l'angle des rues de Rotterdam et d'Amsterdam. Ils exercèrent des pesées contre la porte de derrière qui résista.

M. Broux, commissaire de police du 2e arrondissement, a ouvert une enquête.

SPÉCIALITÉ de beurre en pots, garanti un an de conservation parfaite : 1 fr. 40 la livre. Fromagerie, 71, rue Tournai. Téléph. 1831. 658660

LE REPOS DES PHARMACIENS. — *Pharmacies de service.* — Jeudi 20, M. Gratenois, rue de Dunkerque, 227 ; dimanche 23, M. Dujardin, rue d'Anvers, 22.

WATTRELOS

UN VOL AUDACIEUX AU BAS-CHEMIN

Dans l'après-midi de lundi, deux rôdeurs à mine suspecte traînaient leurs chaussons rue Vallon, au Bas-Chemin, et leur attention se concentrait sur l'intérieur de la boucherie de M. Georges Spriet, où des jambons exposés offraient leurs séductions. L'après-midi se passa, mais à neuf heures du soir, tandis que le quartier, assez peu animé d'ordinaire, s'enveloppait dans la nuit, une main fureteuse se glissa vers le plus beau des jambons, tandis que d'autre part, une autre main raflait le contenu du comptoir, soit 40 francs.

Les rôdeurs eurent sans doute bientôt gagné la frontière. M. Caillet, commissaire, et le garde Blain, s'occupèrent mardi de la recherche des hardis voleurs, mais le service de police est vraiment trop réduit à Wattrelos pour qu'on puisse organiser des recherches à la suite des vols qui se commettent tous les jours, et trop souvent impunément.

Communications

ROUBAIX. — **Grande Fanfare.** — Réunion au local, le jeudi de l'Ascension, à neuf heures et demie. Départ pour le Pont-Rouge, pour la fête du cinquantenaire des archers.

— **Les Economes.** — Réunion obligatoire, chez M. Alphonse Leman, 63, rue de Lannoy, le dimanche 23 mai, à sept heures et demie du soir.

— **Mécaniciens Roubaisiens.** — Ce soir, mercredi, à huit heures et demie, répétition générale du nouveau chœur.

— **Union des Travailleurs.** — En raison de la fête de l'Ascension, la répétition se fera ce soir mercredi, à huit heures, au lieu de vendredi.

WATTRELOS. — **Les Amis réunis du Touquet.** — Les sociétaires sont priés d'assister à la répétition qui aura lieu le jeudi 20 mai, à onze heures précises. Vote d'une sortie ; communications importantes.

— **Philharmonique du Crétinier.** — Répétition générale, avec tambours et clairons, aujourd'hui, à huit heures et demie.

CROIX. — **La Patriote.** — Jeudi, de neuf heures à dix heures, répétition générale pour les pupilles, et à partir de dix heures pour les adultes.

TOURCOING. — **Harmonie de la Croix-Rouge.** — En raison de la fête de l'Ascension, la répétition habituelle du jeudi, aura lieu ce soir mercredi, à huit heures et demie, au siège, 203, rue de la Croix-Rouge.

— **Fanfare du Poivre-Central.** — Aujourd'hui mercredi, répétition générale. Jeudi 20, à cinq heures, concert sur la Grand'Place.

— **Société de secours mutuels Saint-Edouard (Cité de l'Habitude, 92, rue des Villas).** — Dans sa dernière assemblée, la société de secours mutuels a établi sa Commission comme suit : MM. Ch. Bulliers-Breux, président ; Emile Gheysen, vice-président ; Clément Sanctorum, trésorier ; A. Mullier, secrétaire général ; Henri Vandenbroekke, secrétaire-adjoint ; Joseph Sap, Claudius Wattinne, Charles Denayer, Charles Sanctorum, Jules Vilain, Victor Lestienne, Victor Hellemont, commissaires et enquêteurs ; Aug. Debouver, collecteur. La société assistera à l'obit de l'an de M. Jules Honoré, le lundi de la Pentecôte, à l'église Saint-Eloi. Blanc-Seau. De retour au local, déjeuner et fête intime.

Eclairage ENTREPRISE D'AMEUBLEMENT Objets d'Art
29, F. Emperreur, LILLE MOREL-COYEZ Remb. Tarif LILLE 1908

NE PASSEZ PAS A LILLE
sans regarder attentivement les étalages de
MINET FRÈRES
Tailleurs et Chemisiers, 6, rue des Manneliers.
(Grande-Place de Lille). Suprême élégance. 46

F. VANDEMBEUSCH-REL, 68, rue St-Etienne, LILLE
Installations complètes. Meubles, tapis, tentures,
Prix exceptionnels. — Concurrence impossible.
GRAND-PRIX. — TOURCOING, 1906. 2 1

LA MAISON THIERY ET SICHARD est transférée rue Neuve, à LILLE. — Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants. — Prix défiant toute concurrence. — La maison est ouverte tous les dimanches jusqu'à midi. 63561

Avis : Cyclistes et Photographes, c'est aux Galeries Lilloises qu'on trouve le plus de choix pour cycles et photographie. Demander tarif. 1670-a

UN IMMENSE INCENDIE
à Lille
Les Magasins Généraux du Quai Vauban détruits par le feu

Un homme carbonisé. - Trois hectares de ruines. — Quatre millions de dégâts

Un immense incendie s'est déclaré, mardi, vers trois heures et demie de l'après-midi, dans les docks du magasin généraux, dont les importantes constructions s'élèvent sur les bords du quai Vauban, à Lille.

Ce formidable sinistre qui a éclaté soudainement a détruit en un clin d'œil ces vastes bâtiments situés sur une superficie de trois hectares, dans le quadrilatère formé par le port Vauban, la rue Colbert et l'avenue de Dunkerque.

Les Magasins Généraux se composent d'un groupe de quatre constructions parallèles, des magasins, pour la plupart, qui étaient remplis d'une quantité innombrable de marchandises.

L'alarme

C'est dans le second magasin, au premier étage, que, vers trois heures et demie, ainsi que nous l'avons déjà dit, on aperçut une gerbe de flammes s'échappant d'une étroite fenêtre.

Tous les ouvriers s'enfuirent précipitamment. Mais le premier émoi passé, les secours furent vite organisés.

Mais, que pouvait faire la petite pompe remisée dans ces bâtiments, contre le foyer qui avait pris déjà des proportions effrayantes.

Les secours

A la première nouvelle de ce sinistre, les étudiants des Facultés catholiques, et spécialement ceux de la Faculté de médecine, en blouse blanche, ainsi que les élèves de l'école catholique des Arts et Métiers, accoururent et se mirent au service des personnes attachées aux docks.

En hâte ils sortirent des magasins menacés les tonneaux d'essence et d'alcool qui pouvaient fournir un aliment plus vif encore que l'incendie. On sauva avec peine deux wagons chargés de balles de lin.

A ce moment arrivèrent les pompiers de la rue Malus et des divers postes de la ville, sous la direction de M. le commandant Boivin.

Brasier infernal

Le feu avait déjà gagné le premier hall, puis successivement le troisième bâtiment affecté aux grains et farines.

Sous l'ardente chaleur, les poutres, les charpentes, formant la voûte des différents étages, flambaient comme des bottes de paille, entraînant dans leur chute, au milieu de craquements épouvantables, les marchandises en ignition.

Ce brasier intense projetait dans l'atmosphère des gerbes de flammes d'une hauteur trois fois supérieure à celle des bâtiments eux-mêmes, des gerbes d'étincelles et des nuages de fumée.

Il produisait une telle chaleur que les sauveteurs étaient obligés de se couvrir la tête de mouchoirs ou de linges mouillés pour approcher le plus possible des magasins.

Une fumée opaque se dégageait du foyer de l'incendie, couronnant de volutes énormes les flammes immenses qui surgissaient de toutes parts.

Ce nuage, d'abord assez peu dense, grossit de minute en minute et, vers quatre heures, il envahit le ciel et forma une colonne d'une hauteur d'environ 300 mètres.

A ce moment, cette fumée de plus en plus dense et d'une couleur grisâtre, pouvait s'apercevoir de tous les coins de la ville. Son abondance et son opacité furent telles qu'elles obscurcirent les rayons du soleil et formèrent comme un immense nuage étendant sur la ville une nappe d'ombre apparaissant et disparaissant tour à tour suivant la violence du feu.

Vers quatre heures, dans toutes les rues de la ville, on n'apercevait que des gens qui attirés par ce foyer formidable se dirigeaient en toute hâte du côté de Vauban. Cyclistes, piétons, flaneurs, écoliers, sortant des classes, formaient une théorie grouillante, avide de voir cet effrayant sinistre.

Impuissance des sauveteurs

M. le commandant Boivin, fit installer les deux pompes à vapeur aux angles des bâtiments, du côté de la place Catinat.

Les torrents d'eau déversaient, se vaporisaient immédiatement sans produire d'effet utile. De ce fait, les flammes gagnaient rapidement les différents dépôts.

L'attaque du feu

La pompe à vapeur en batterie face au magasin principal où a éclaté le feu, lance de puissants jets contre les murailles, qui se lézardent de partout.

Comme la partie nord de cet immense bâtiment s'effrite, on en éloigne les nombreux curieux qui stationnent à proximité. Sage précaution, car quelques minutes après que cet ordre prudent eût été donné, le sommet de ce bâtiment s'effondre avec un fracas de tonnerre, projetant ses débris enflammés à vingt mètres de distance.

De lourdes pierres viennent atteindre la pompe à vapeur, qu'elles détériorent et les pompiers qui l'entourent sont aveuglés par une noirâtre poussière. Peu s'en faut que plusieurs d'entre eux ne soient blessés.

Pendant ce temps, l'on s'ingénie à sauver les matières explosibles que contient le magasin longeant le canal. Quantité de fûts sont enlevés et placés aux abords de l'église, même à cet endroit la chaleur est intense et la foule ne peut la supporter.

Une demi-heure s'est à peine écoulée, qu'un moteur à gaz actionnant le monte-charge, saute avec fracas, mais heureusement sans blesser personne.

A peu près au même moment, une partie d'un second bâtiment contenant des provisions de blé, s'effondre également sur un magasin de bois, auquel il communique le feu.

De véritables nuages de feu s'en dégagent et montent terriflants vers la nue. C'est en vain que les pompiers s'attaquent à ce bâtiment tout de bois, il est détruit en quelques instants.

Une victime

Le magasin au pétrole est attaqué à son tour par le feu et éclate soudain avec un bruit sinistre.

Les premiers instants d'affolement passés, M. Lebègue, directeur des docks, songea à faire l'appel des hommes placés sous ses ordres. Au premier étage du premier bâtiment, on aperçut un malheureux ouvrier, nommé Champagne, âgé de 51 ans, demeurant au Pont-de-Wavrin, qui appelait à l'aide.

On le vit courir dans les différentes salles de l'étage, puis disparaître brusquement sans qu'on ait pu parvenir jusqu'à lui.

Les dégâts et la cause

Il est impossible, à l'heure actuelle, d'évaluer le chiffre des dégâts. Il y a lieu de penser qu'ils ne seront pas inférieurs à la somme de quatre millions, étant donnée la quantité de marchandises emmagasinées dans ces vastes immeubles.

Quant à la cause, elle est actuellement difficile à préciser. Mais un fait qu'il est bon de relever, c'est que les flammes ont épargné celles-ci et grâce à elles les fumées et gravures déposées dans le deuxième bâtiment.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX

— *Saint-Martin.* — Jeudi 20 mai, fête de l'Ascension et solennité des premières communions. Messe de communion à 7 heures ; grand'messe à 10 heures. A 4 heures, vêpres solennelles, sermon et rénovation des vœux du baptême.

— *Notre-Dame.* — La cérémonie des premières communions aura lieu jeudi. Messe de communion à 7 heures, grand'messe à 10 heures et vêpres à 4 heures.

— *Saint-Sépulcre.* — Jeudi, fête de l'Ascension, à 7 heures, messe de première communion. Grand'messe à 10 heures. Vêpres à 3 heures avec rénovation des vœux du baptême.

— *Sacré-Cœur.* — Jeudi, solennité des premières communions. A 7 heures, messe de communion. La grand'messe a lieu à 10 heures et le vêpres à 4 heures. Vendredi, à 8 heures, messe d'actions de grâces.

A Sainte-Elisabeth, à Saint-Joseph, à Saint-Antoine et à l'Institution N.-D. des Victoires, la cérémonie des premières communions aura lieu également le jour de l'Ascension.

LANNOY

— La cérémonie de la première communion aura lieu à Lannoy, jeudi, fête de l'Ascension. Ce jour-là, les heures des messes seront changées. La première messe sera dite à 6 heures ; la messe de première communion aura lieu à 7 heures, et la grand'messe sera chantée à 10 heures. Les vêpres seront chantées solennellement à 3 heures, et seront suivies de la renovation des promesses du baptême et de la consécration à la Sainte-Vierge.

LYS

— La fête de l'Ascension. — L' « Union Symphonique » se fera entendre, le jour de l'Ascension, en l'église de Lys, à la messe de 11 h. 3/4, et exécutera les morceaux suivants, sous la direction de M. Eug. de Lathauwer : 1. « Ohio », marche (Demaele) ; 2. « Souvenirs », andante pour violoncelle (Metchen) ; 3. « Retour au Printemps », fantaisie (Eug. de Lathauwer).

TOURCOING

— Le mois de mai à La Marlière. — Mercredi 19 : Messes à 5 h., 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 9 h. 1/2 (Sainte-Elisabeth de la Croix-Rouge), 8 h. (Pèlerins de N.-D. de Pellevoisin), 8 h. 1/2. — Jeudi (Ascension) : Messes à 5 h., 5 h. 1/2, 6 h. 1/2, 7 h. 1/2 (Société de gymnastique « Les Patriotes »), 8 h. 1/2, 9 h. 1/2, 10 h. 1/2 (Chants par la maîtrise de La Marlière) ; offices à 2 h., 3 h., 4 h. (Jeunesse Catholique du Blanc-Seau, aumônier, M. l'abbé Achte), 5 h. (Secours mutuels d'Herseaux).

CONVOIS FUNEBRES

Dame Marie-Philomène DOUSSEWART, épouse de M. **Denis DUFERMONT**, décédée à Roubaix, le 18 mai 1909, dans sa 67e année, administrée des Sacrements. Messe de Convoi, jeudi 20 mai, à 8 h., Convoi et Service Solennels, vendredi 21 dudit mois, à 9 h. 1/2, église Saint-Martin. Nécrologe. Mercredi 19, à 5 h. 3/4. — Assemblée, Grand'Place, Roubaix. 65561

M. Charles-Louis DEGRÈVE, veuf de Dame Marie-Françoise VERSTRAETEN, décédé à Roubaix, le 17 mai 1909, dans sa 65e année, administré des Sacrements. Convoi et Service Solennels, vendredi 21 mai, à 9 h. 1/4, église du Très-Saint-Rédempteur. — Assemblée, boulevard de Colmar, 12 bis, à 9 heures. 65562

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROUBAIX

— M. Decandin, instituteur adjoint à Roubaix, est délégué jusqu'au 30 septembre 1909, dans les fonctions d'instituteur adjoint, 5e classe, ordre des sciences, à l'école primaire supérieure de Fournes, en remplacement de M. Poisson, non installé.

20.000 FRANCS DE BIJOUX
OFFERT GRATUITEMENT
CADEAU SANS PRÉCÉDENT

A tout lecteur qui en fera la demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 50 c. nous enverrons la pochette donnant les moyens nécessaires pour recevoir gratis et franco, l'un des objets suivants : Un remontoir argent contrôlé ou un remontoir fixior (imitation la plus parfaite de l'or) avec garantie de 5 ans, ou une broche or contrôlé, une épingle or contrôlé ou une bourse argent. Adresser toute demande à MM. Fraimet et Cie, 26, rue Nationale, Lille, après avoir signé le bulletin de souscription ci-dessous :

Désireux de profiter de l'offre exceptionnellement faite et d'après les conditions qu'elle comporte. Veuillez trouver inclus un mandat de 2 fr. 50 me donnant droit à (un remontoir argent, ou un remontoir fixior homme ou dame), broche or, épingle cravate or, bourse argent.
Rayer les articles que l'on ne veut pas.
Nom .....
Adresse .....
Signature :

TRIBUNE PUBLIQUE

(Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.)

A propos du ramonage des cheminées

Roubaix, le 18 mai 1909.

« Monsieur le Directeur *du Journal de Roubaix*,

La corporation des ramoneurs tient à mettre le public en garde contre les individus soi-disant ramoneurs, qui hélas ! se présentent chez les particuliers et cherchent par n'importe quel procédé à soutirer de l'argent.

Il existe bien la loi des 17 mars et 6 octobre 1791 qui prescrit de faire ramoner les cheminées au moins une fois l'an. Mais le particulier ne doit, sous aucun prétexte, payer avant que le travail soit terminé. C'est, je crois, le meilleur moyen de mettre le public en garde contre les auteurs de ce genre et de ne pas laisser en suspicion toute une honorable corporation qui existe à Roubaix depuis plus d'un quart de siècle.

Comptant sur votre impartialité, croyez, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre profond respect.

VICTOR REIZE.

MEUBLES DE STYLE
Mon IDRAC
28, Boulev. Haussmann, PARIS
BRONZES, MARBRES
INSTALLATIONS
complètes d'intérieurs
DEVIS & DESSINS SUR DEMANDE
1908-a

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

L'audition d'œuvres de Paul Dupin

Le concert consacré aux œuvres du compositeur roubaisien Paul Dupin est attendu de tous les dilettantes de notre région, impatients d'apprécier le talent de ce musicien qui vient de se révéler et dont la presse parisienne a fait le plus bel éloge.

On sait que cette audition sera donnée le jeudi 27 mai, à 8 heures 1/2, par le célèbre quatuor Parent. La direction du Conservatoire, heureuse de permettre à un enfant de Roubaix de se produire, a fait fléchir le règlement qui réserve la salle Pierre Destombes aux concerts de l'Association Symphonique de cet établissement.

Voici encore quelques appréciations de journaux spéciaux sur le talent et l'œuvre de notre concitoyen :

De *Comœdia* :

« Par ce choix de pages qu'il présente aujourd'hui à l'appréciation publique, M. Dupin montre clairement qu'il appartient à la rare, comme toute peu nombreuse, des musiciens qui ont quelque chose à dire, qui écrivent, non pour assembler des notes, mais pour communiquer leur émotion. Et l'on est en droit d'espérer de lui, à bref délai, des œuvres qui atteindront ce ton qualité précieuse avec une force nouvelle. »

De *Courrier musical* :

« Paul Dupin, sans y songer autrement, guidé uniquement par son instinct, a orienté la musique de chambre dans une manière qui, sans rien des dernières tendances, n'est pas sans rapport avec elle. Des quatuors à cordes qui [illegible] » [illegible] Schumann [illegible] avec la manière chère à Franck. Mais un trait qu'il est bon de relever, c'est que [illegible] ».

nique. Tout cela d'un plan grandiose, de règles théoriques à souvent, on est obligé... »

« Que valent ces quatuors ? Nous n'en savons rien encore ; nous savons seulement que nous avons été profondément émus par endroits, qu'ils témoignent d'une virtuosité incroyable dans la disposition des parties instrumentales et dans le jeu des sonorités. Mais, sans aller plus loin, dans l'appréciation, ne devons-nous pas reconnaître que c'est déjà une victoire et une conquête d'avoir écrit et imposé à un public, évidemment intéressé, une œuvre de longue haleine d'un caractère si imprévu. »

De la *Chronique des Arts* :

« C'est une musique simple, limpide, transparente, qui ne s'encombre d'aucun accessoire inutile et dont il semble que l'émotion arrive directement et profondément au cœur. Rien n'est écrit là pour le plaisir de la forme, pour la satisfaction d'avoir fait un correct et régulier « développement ». On ne peut s'empêcher de noter une ressemblance *morale* avec Moussorgski (bien qu'il n'y ait aucune analogie matérielle), lorsqu'on entend cette expression si sincère, d'une vive et naïve sensibilité.

. . . . . .

» Parce qu'elle est très juste d'expression, cette musique est très diverse : elle varie infiniment avec chaque sujet traité ; elle montre une grande richesse d'imagination créatrice. »

— GRAND-THÉATRE. — « *Mademoiselle Josette, ma femme* ». — C'est le dimanche 23 mai que la Compagnie théâtrale André Calmettes donnera une représentation de *Mademoiselle Josette, ma femme*, la comédie de MM. Paul Gavault et Robert Charvay.

— *Théâtre Renaissance.* — La représentation de *Mignon*, mardi soir, a obtenu beaucoup de succès, les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux interprètes, surtout au ténor, M. Bouillère. Voici l'ordre des prochains spectacles : Mercredi 19 : *Le Jour et la Nuit*, une des plus amusantes opérettes du répertoire ; — Jeudi 20 : Matinée à prix réduits (moitié prix pour les enfants) : *Les Petites Michu*. — Pour passer prochainement, création à Roubaix : *La Petite Bohème*, opérette nouvelle, musique d'Henri Hirbman, auteur des *Hirondelles*. La représentation de la *Petite Bohème* sera certainement le clou des spectacles donnés par le Théâtre Renouprez. Décors et costumes nouveaux, mise en scène luxueuse, rien n'a été négligé pour arriver à un ensemble parfait. Première représentation jeudi soir. — Le bureau de location est ouvert tous les jours de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures.

— **Une attraction sensationnelle.** — Le Gouffre de Padirac est une des merveilles naturelles et souterraines de France, située à dix kilomètres de Rocamadour ; il a été découvert en 1889, par l'intrépide spéléologue Ch. Martel. Ce n'est qu'à la troisième tentative qu'il put en atteindre le fond. Le Gouffre de Padirac est trop connu aujourd'hui pour que nous en fassions une description ; nous nous bornerons à dire que les mots sont impuissants à rendre le charme étrange et mystérieux de cette excavation souterraine. Le Cinéorama, 54, Grande-Rue, qui, seul, possède le droit exclusif de reproduction du Gouffre de Padirac, présentera, mercredi et jeudi, une série des plus intéressantes sur le Gouffre de Padirac et sa rivière souterraine. Cette intéressante série sera complétée par les Gorges du Tarn et la Grotte de Dargilan. — Vendredi : L'Afrique du Sud et le Transvaal. — Samedi : Venise. — Ouvert tous les jours, de deux heures à dix heures du soir.

LILLE

— *Concours de solfège.* — Dimanche, a eu lieu, dans quatre salles de l'école Michelet, à Lille, le concours de solfège organisé par la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais ; 252 élèves sur 173 inscrits ont pris part aux épreuves. M. Duhamel, professeur au Conservatoire de Roubaix, y assistait en qualité de juré.

Dans la liste des récompenses nous relevons le nom de M. R. Delbecque, de Quesnoy-sur-Deûle, qui a obtenu un troisième prix dans le premier groupe des instrumentistes, de 12 à 15 ans, à la première épreuve éliminatoire.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 18 mai

Présidence de M. MEUST, vice-président

UN GARDE-CHAMPÊTRE FRAPPÉ D'UN COUP DE COUTEAU A LINSELLES. — Cyprien Vandenbroele, dit « Casquette », 23 ans, dangereux repris de justice, qui a porté un coup de couteau à M. Ghestem, garde-champêtre, comparaissait aujourd'hui devant le Tribunal correctionnel.

Le Tribunal a entendu comme unique témoin M. Ghestem, la victime.

Samedi soir, vers six heures, ce dernier passait au hameau de la Vieille-Cour, lorsqu'il rencontra Vandenbroele qui causait avec un cantonnier, M. Delforterie. Au moment où le garde le croisa, Vandenbroele lui adressa de grossières injures, lui disant : « Vaurien, fainéant ! Viens que je te crève la paillasse ! »

M. Ghestem voulut faire taire cet individu, mais aussitôt celui-ci tira de sa poche un couteau et prit une attitude menaçante. Pour se défendre M. Ghestem s'arma de la pelle du cantonnier. Il en porta un coup à Vandenbroele, ce qui fit tomber le couteau. Le garde se précipita pour le ramasser, mais Vandenbroele, beaucoup plus agile, saisit cette arme et en porta un coup au garde. Fort heureusement M. Ghestem était assez éloigné de son adversaire, sans quoi il eût reçu une grave blessure. Le couteau ne fit que traverser la tunique de M. Ghestem qui fut déchirée.

Grâce à l'intervention de M. Delforterie l'apache fut désarmé et réduit à l'impuissance.

Vandenbroele prétend qu'il était ivre et qu'il ne savait ce qu'il faisait.

Le témoin affirme le contraire.

Vandenbroele est très mal noté, il a encouru des condamnations antérieures, notamment pour outrages publics à la pudeur.

Le Tribunal le condamne à six mois de prison.

UNE GRAVE AFFAIRE DE COUPS A TOURCOING. — Une erreur matérielle s'est glissée dans le texte du compte-rendu des débats de l'affaire Perche-Glorieux. C'est Jules Glorieux qui a été condamné à un mois de prison et non M. Charles Perche, qui fut victime des violences. Nos lecteurs auront d'eux-mêmes réparé cette erreur.

COUPONS Robe, draperie, soieries, Lecointre, 1, rue de la Concorde, Roubaix. 65039

CREME SIMON
* sans rivale pour les mains de la peau *

AISNE

UNE ÉLECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL DANS LE CANTON DE BRAISNE. — Une élection au Conseil général pour le canton de Braisne, avait lieu dimanche. Il s'agissait de remplacer M. Neltier, décédé. Deux candidats étaient sur les rangs, M. Gaston Cagniard, rédacteur en chef de la « Petite République », qui se présentait comme candidat du Bloc, et M. Lobjois, maire de Braisne, libéral.

M. Cagniard, a été élu par 1.379 voix contre 1.340 à M. Lobjois.

LE TAMAR INDIEN GRILLON
par sa composition entièrement végétale, est le remède idéal des dames et des enfants contre la Constipation, les Hémorroïdes, l'Embarras gastrique et intestinal, la Bile et la Congestion cérébrale. Bonbon chocolaté très agréable au goût, il n'irrite jamais l'intestin et contrairement aux purgatifs drastiques et minéraux, son emploi journalier n'en diminue pas l'efficacité. Se prend sans rien changer à ses habitudes. 1251-a
Envoi d'échantillon gratuit
Sur demande adressée 38, Rue des Archives, Paris
Se trouve dans toutes les Pharmacies.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

6, RUE DU CHATEAU, 6

Séances des 12, 16 et 19 mai 1909.

DÉSIGNATION DES CAISSES	VERSEMENTS : Au-dessous de 1 fr.	Au-dessus de 1 fr.	Ensemble	REMBOURS. : Au-dessous de 1 fr.	Sommes
Roubaix (Jeudi)	102	17	20.455	35	7.305 »
Roubaix (Samedi)	235	6	24.263	28	16.793 55
Roubaix (Dimanche)	155	23	24.608	21	20.802 14
Lannoy	50	3	5.700	4	2.400 60
Croix	14	1	1.480	4	20 »